



LANCEMENT DU CHANTIER SUR LA RESSOURCE : SYNTHÈSE DE LA VISIO DU 22 MARS 2021

Supermab, l'Echonova, le Jardin Moderne, la Carène et le Collectif des Festivals souhaitent lancer un chantier régional sur la ressource et l'ouvrir à l'ensemble des personnes et structures intéressées.

Que vous soyez professionnel·les de la ressource ou que vous fassiez de l'information, du conseil et de l'accompagnement plutôt par la force des choses, que vous soyez généralistes ou spécialistes dans un domaine, ou tout simplement si le sujet vous intéresse, vous êtes les bienvenue.es dans ce chantier au cours duquel nous nous intéresserons aux questions suivantes :

- Comment permettre aux acteur.ices de la ressource, dans toute leur diversité, de mieux se connaître et de développer leurs échanges ?
- Comment organiser le partage d'informations pour développer les connaissances de chacun.e et valoriser les compétences des acteur.ices de la région ?
- Quels outils communs construire pour améliorer l'information et répondre aux demandes des acteur.ice.s en particulier en cette période de crise ?

Le besoin de ces partenaires d'organiser la ressource à l'échelle régionale part de plusieurs constats :

- Un isolement important ainsi qu'un accès difficile à une information fiable pour les acteur.ices peu structuré.es (artistes, associations...) notamment du fait de l'infobésité.
- Les ressources existent mais sont éparpillées et parfois difficiles à trouver.
- Des attentes fortes exprimées par les acteur.ices lors de la préfiguration de Supermab pour faciliter l'organisation de la ressource à l'échelle régionale.

Mais avant d'aller plus loin de quoi on parle ?

La ressource : fonction assurée par des individus ou des structures et qui dessine les contours de nombreux métiers sur le champ des musiques actuelles depuis une trentaine d'années. Elle permet (définition du document cadre Réseau ressources (2006) « *de répondre le plus justement à toutes les questions [de tout type de public] concernant les musiques actuelles en mobilisant des réponses multiples, adaptées et non prédéterminées pour informer, former, orienter, conseiller et accompagner les publics dans leur recherche* »).

Cette fonction est reliée au besoin d'entraide propre à de nombreux domaines et, pour les gens dépositaires d'un savoir, au souhait d'en faire profiter un large nombre. Elle croise donc de nombreux enjeux : autonomisation, progression des porteurs de projets, pédagogie, partage des compétences et des outils, accès démocratique et libre à l'information, interconnaissance, formation...

Quelques interventions permettent de lancer nos échanges

- Alicia Ducoistel, artiste, qui nous parle de ce qu'apporte la ressource dans son projet
- Jérémy Galliot de Hiero à Limoges, et membre du RIM, nous parle de leur travail sur la ressource et dresse une analyse sur l'évolution de la place de la ressource dans le paysage des musiques actuelles
- Jérémie Hahn de la Fracama, fédération d'acteur.ices de la Région Centre, évoque le chantier ressource qu'ils lancent actuellement
- Émilie Cherbonnel, du Collectif des Festivals, sur ce que représente la ressource pour le collectif
- Aurélien Moullé de l'Echonova afin d'aborder le rôle d'un centre de ressources dans un lieu
- Hyacinthe Chataigné de la Fedelima pour avoir une vue nationale de la question
- Simon Guyot du Jardin Moderne pour aborder les problématiques des bases de données

RÉSUMÉ DE LA RENCONTRE

La place de la ressource a beaucoup évolué ces 30 dernières années dans le paysage des musiques actuelles. La ressource est liée à des savoirs-faire diversifiés et son impact pour les porteurs de projets (artistes et associations notamment) est considérable. C'est en revanche une notion qui, bien que reliée à l'intérêt général, reste peu claire pour les financeurs mais aussi aux yeux du public visé qui ne sait pas toujours à quelle porte frapper pour avoir une aide.

La ressource prend différentes formes (information, accompagnement, observation, formation), est produite par une grande diversité d'acteurs (individus, point info, lieux ressources, centres ressources) et s'appuie sur des outils variés (bases de données notamment) qui nécessitent de l'humain et une médiation.

Après avoir abordé ces différents aspects, les participant.es semblent en accord pour privilégier la valorisation de l'existant et des compétences ainsi que l'information auprès du public, par le biais par exemple d'une cartographie, qui permettrait d'identifier les portes d'entrée possibles. Cet outil n'aurait de sens qu'en complémentarité avec des rencontres sur les territoires que nous devons aussi développer, le lien humain étant à la base des progressions bien plus que les outils. La suite des opérations : travailler, avec celles et ceux qui le souhaitent, sur la mise en place de ces idées.

Une place de la ressource qui évolue

Jeremy Galliot / Hiero Limoges : À la fin des années 90, la ressource est devenue un métier via notamment les emplois jeunes pour lesquels il fallait créer de nouveaux services. Auparavant, l'entraide se faisait entre musiciens. Une partie des acteurs s'est alors organisée et des centres infos sont apparus, puis la dimension a progressivement été intégrée à des lieux. Au développement de la fonction ressource s'associe l'importance de l'esprit de service public. Le but est d'aider quel que soit le projet.

Le réseau ressources (réseau national d'acteurs de la ressource créé en 2006 ndr), avait identifié trois catégories (point d'info, lieux ressources, centre de ressources)¹, chaque structure disposant d'un réseau lui étant propre et qui génère de l'info.

On se rend compte aujourd'hui que la ressource n'est plus « à la mode ». On a du mal à convaincre un partenaire public avec ces mots là. On s'interroge donc sur la manière de la rendre plus attractive notamment en évaluant au plus près notre activité.

Jérémie Hahn / Fracama : Pôle régional depuis 2004, la Fracama a toujours fait de la ressource. Il y a eu cependant un désinvestissement de cette notion dans le paysage alors que les besoins sont toujours là.

Rodolphe Rouchaussé / Grabuge : Il y a les mêmes questionnements dans le Grand-Est dans la mesure où, au fil du temps, beaucoup de lieux ne font plus de ressource. Un chantier est lancé afin d'identifier les personnes et structures à même de faire ce travail notamment dans les territoires peu maillés et plus ruraux.

¹ Extrait document cadre du Réseau Ressource – 2006

- Les Centres Ressource : ces structures produisent et émettent des outils qualifiés dans le fond et dans la forme (guides, fiches pratiques, lettres, newsletters...), et créent donc des ressources en plus des actions qu'implique la fonction. Les centres ressource affichent des responsabilités d'intérêt général, financent des postes exclusivement consacrés à ces activités et peuvent avoir un rôle d'animateur de réseau.

- Les Lieux Ressource : ces structures assurent et organisent une fonction ressource (accueil, orientation, documentation, conseil...) et possèdent un personnel clairement détaché pour assurer cette fonction sans pour autant produire ou émettre elles-mêmes des outils qualifiés. En liaison avec les centres ressource, les lieux ressource relaient l'information et accompagnent leur maillage territorial. Ils disposent en outre d'un espace dédié, et d'une capacité d'accueil du public. De fait, une structure qui ne s'engage que dans la simple mise à disposition d'ouvrages ou de sources d'information ne répond pas à ce qui est défini ici comme un Centre ou un Lieu Ressource. On la qualifiera donc simplement de Point d'information.

Hyacinthe Chataigné / Fedelima : Tout le monde fait de la ressource même si on n'en parle plus trop. Ce qui est plus compliqué c'est la partie humaine, quand des gens ont besoin de discuter avec quelqu'un ou dans la manière d'utiliser les outils.

Pauline Uchard / La Carène : Tout s'est transformé en 20 ans et les postes sont devenus transversaux. Du coup la ressource est partout et nulle part à la fois, ce qui contribue à son invisibilisation. Dans les lieux beaucoup de postes autrefois dédiés à la ressource ont basculé sur de l'accompagnement ou sur des missions plus transversales.

Plusieurs manières d'envisager la ressource au service de toutes et tous

Témoignage d'Alicia Ducoustel / Artiste : « La vie de groupe peut connaître un rythme chaotique entre les équipes qui changent, les arrêts, les reprises... En 2019, nous avons beaucoup de dates et avons trouvé une structure de production et diffusion début 2020. Le confinement a tout arrêté (une partie de l'équipe a dû repartir à l'étranger). J'ai tenté de relancer avec une autre équipe l'été dernier... et je me suis du coup rendu compte que je fonctionnais de la même manière sur chacun de mes projets, c'est à dire à l'intuition et que ça demande une énergie de dingue : monter un groupe, démarcher, trouver des lieux, aide financière... tout ce qui pourrait relever du management d'un projet.

Les projets marchent forcément un peu car je suis très active mais ça a fini en burn-out plusieurs fois. Je ne savais plus par où commencer, établir des priorités, retisser du lien. J'ai contacté le Jardin Moderne car je n'y arrivais plus. L'accompagnement m'a aidé à clarifier, à savoir où j'en étais et pourquoi je butais sur certaines choses, à restructurer ma pensée, à séparer les questions esthétiques de l'orga... J'ai aussi eu l'opportunité de suivre une formation (qui a été reportée). Se sentir écoutée ça change tout, ça m'a permis de me réconcilier avec l'idée de «management de projet» et de me familiariser avec un vocabulaire, des codes et d'avoir une meilleure compréhension du milieu. »

Simon Guyot / Jardin Moderne : Il y a une différence entre ressource et accompagnement. Il y a aussi l'idée parmi de nombreux porteurs de projets qu'on peut les aider si on considère que leur projet en vaut la peine. Le but serait de montrer qu'on est là pour aider tout le monde quel que soit le projet.

Jeremy Galliot / Hiero Limoges : La première étape importante est l'entretien car il faut parfois du temps pour séparer la demande exprimée du besoin réel (ex. demande exprimée : « Je cherche un label » / besoin réel : « Je souhaite sortir un disque »). Le travail de la ressource est aussi lié à une fonction éditoriale par la création de contenus (newsletter, émission radio, fiches pratiques...) sur des thèmes variés (juridique, admin, structuration).

Émilie Cherbonnel / Collectif des festivals : La question de la ressource au sein du collectif est venue par les échanges sur les expériences et les pratiques de chacun. Il existait peu de ressources et d'expertise dans le domaine du développement durable traité par le collectif qui a dû créer ses propres outils et méthodes (ex. un festival veut des infos sur comment trier, on lui donne aussi des infos sur comment réduire les déchets). En 2017 le projet s'est ouvert aux non adhérents et des temps de rencontres et de formations ainsi que des démarches d'accompagnement ont été initiés. Ainsi l'articulation entre les différentes missions au sein du collectif se développe.

Aurélien Moullé / L'Echonova : La mission s'articule aujourd'hui beaucoup avec l'accompagnement des artistes et l'aide à la structuration des groupes. Au fil du temps le travail s'est dirigé davantage vers la mise en réseau et la rencontre des acteurs. Le dispositif La Pepi a été créé ainsi que les JIRAMA, rendez-vous annuel permettant de cumuler un temps de rencontres pour les acteurs du territoire (artistes, organisateurs, développeurs d'artistes, ...), des temps d'information avec des ateliers gratuits et des rendez-vous personnalisés avec des professionnels.

Les bases de données (BDD) non comme une fin en soi mais comme outil pour créer la rencontre

Simon Guyot / Jardin Moderne : Nos premiers échanges nous ont amenés à évoquer la question d'une base de données mutualisable. Entre l'annuaire accessible au public et la BDD de chacun, mise à disposition ou pas, il y a plusieurs sujets : l'éditorialisation ou la médiation autour de l'outil, les objectifs, les besoins, le public visé, la mise en conformité RGPD, les compatibilités techniques, les outils, l'architecture, la mise à jour...

Hyacinthe Chataigné / Fedelima : C'est bien un annuaire mais il faut le mettre à jour et faire évoluer des outils qui ne sont plus forcément mutualisable car anciens ou pas organisés sur les mêmes champs.

Pauline Uchard / La Carène : Il est difficile de croiser et mutualiser les BDD existantes si elles ne sont pas organisées de la même manière. Et l'idée n'est pas de faire à la place des autres et de se rajouter du travail mais plutôt de mieux articuler. Il faut que tout le monde s'y retrouve.

Ndr : d'autant que des outils existent ou se construisent, des gens y passent du temps et de l'énergie afin de proposer de la ressource au public. C'est le cas de Db Tribe, outil dont le développement est en cours de finalisation et qui nous est présenté par **Paola Richard du collectif Tomahawk** ; de Oodazwatt, outil collaboratif sur les musiques enregistrées pour mettre en lumière les personnes qui travaillent autour du disque, présenté par **Sébastien Lorho** ; du site musiquesactuelles.bzh pour lequel **Pierre Poudoulec** nous a adressé une présentation (son micro ne marchait pas) ou le travail de compilation de ressources effectué par **Christophe Demay** sur www-cd.org. Ont été évoquées également comme sources d'infos et de données le travail de Ty Zikos ou du Cri de l'Ormeau.

Jeremy Galliot / Hiero Limoges : « Nous avons fait le choix de ne pas développer d'annuaire. 33 % des personnes qui nous contactent veulent du listing, on se sert de ces demandes pour fournir une base de travail qui permette à chacun de faire sa propre base de données. »

Jérémy Hahn / Fracama : « Notre BDD est assez consultée mais elle ne se suffit pas en elle-même. C'est un outil qu'on utilise en rendez-vous ressource. C'est aussi un gros travail de mise à jour et l'architecture de l'outil pose souci (date de 2004). Nous travaillons avec un réseau de correspondant-es dans les départements afin d'avoir différents points d'entrée pour recevoir la demande. Humaniser la ressource a un véritable effet sur l'impact. Nous réfléchissons donc à la manière d'organiser des espaces de rencontre afin d'établir un diagnostic et renvoyer vers les personnes qui ont les compétences. »

Émilie Cherbonnel / Collectif des Festivals : « Nous n'avons pas d'annuaire et les demandes que nous recevons sont plus ciblées. Par exemple forte demande sur les prestataires écoresponsables existants. »

Les actions possibles

Philippe Routeau / Le 4 bis Information Jeunesse : L'info existe mais elle est parfois difficile à trouver. La clef sur la région c'est les personnes, l'humain. Ce qui serait pas mal c'est une carte qui dit, sur chaque département, qui est centre ressources, point info, lieu, et tenir à jour la BDD des personnes plutôt que celle des structures. Le réseau info jeunesse est structuré un peu comme dans les musiques actuelles (les centres info, les points info...). Ça paraît tout simple mais rien que de faire savoir à tous les publics (artistes et orgas) que ça existe permettrait de valoriser des savoirs-faire et à chaque usager de développer ses expériences.

Simon Guyot / Jardin Moderne : Lors des premières rencontres en amont de cette visio, l'idée était d'échanger sur les pratiques, voir comment faire en période de covid, évoquer le fait que la place de la ressource était moins forte dans les lieux. Du coup comment communiquer autour de cette fonction ressource afin que chacun puisse l'identifier et lui redonner de l'intérêt ?

Alicia Ducoustel / Artiste : « En tant qu'artistes, on essuie tellement de refus lors de la recherche de contrats, qu'on oublie qu'il y a des lieux dédiés aux artistes, pour nous aider, des lieux de partage et d'échange. Il y a 10 ans que je suis à Rennes et ce n'est que récemment que je commence à percevoir les dispositifs, lieux mis en place pour aider les artistes ! Une BDD c'est important, mais on m'a souvent donné des listes obsolètes et clairement ce n'est pas d'envoyer un message ou d'appeler tous les lieux répertoriés sur une liste, qui apporte des concerts (surtout vu le nombre de groupes que l'on est en Bretagne !) J'ai l'impression que ce qui fait qu'on joue c'est la rencontre, la relation humaine et le tissage de lien en profondeur. Développer une carto / bilan de ce que sont les musiques actuelles, ça je trouve que c'est très pertinent pour permettre aux artistes de comprendre le milieu dans lequel ils évoluent. Et c'est ce réseau humain qui est le plus difficile à créer. »

Jérémy Hahn / Fracama : « Une carto des points d'entrée par territoire a été réalisée en région Centre pour le public et en parallèle nous avons travaillé sur une cartographie des compétences qui n'est pas publique afin de savoir qui est compétent sur quoi. Par contre ça nécessite une animation. On organise des journées départementales de la ressource et on planche sur un projet de cafés ressources ou sur l'idée de permanences chez différents adhérents pour maintenir la porte d'entrée ouverte . »

Bénédicte Le Pennec / La Nouvelle Vague : « Une BDD exhaustive, ce n'est pas par là qu'il faut tendre, par contre pouvoir au moins se situer sur son territoire et savoir à quelle porte aller frapper et à quel moment c'est utile. Moi ça ne fait pas longtemps que je suis sur le territoire et ça me manque. Ça permet aussi d'identifier les équilibres territoriaux et ça m'aiderait à tisser un réseau informel avec lequel échanger sur des questions particulières. Ça rejoint aussi l'idée des rencontres. L'un ne va pas sans l'autre. »

Liste des participant-es au Rendez-vous visio du 22 mars

	NOM	Prénom	PROJET / STRUCTURE / ACTIVITÉ	VILLE / TERRITOIRE	
1		Pierro	ARTISTE		
2	BERTHIER	François	SUD GARE CENTRAL /	RENNES	35
3	BOURGEON	Marion	ASSOCIATION MAPL / HYDROPHONE	LORIENT	56
4	CHATAIGNÉ	Hyacinthe	FEDELIMA	NATIONAL	
5	CHERBONNEL	Emilie	COLLECTIF DES FESTIVALS	BRETAGNE	
6	CHEVALIER	Jérôme	LA NOUVELLE VAGUE	SAINT-MALO	35
7	DEMAY	Christophe	WWW-CD.ORG / CONSULTANT	LANESTER	35
8	DUCOUSTEL	Alicia	ARTISTE	RENNES	35
9	FALLER	Jissé	ÉCORCES ET ÂMES	TREFFIAGAT	29
10	GALLIOT	Jérémy	HIERO LIMOGES	LIMOGES	
11	GUYOT	Simon	LE JARDIN MODERNE	RENNES	35
12	HAHN	Jérémie	FRACAMA	RÉGION CENTRE	
13	JUMELAIS	Briac	SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE	RENNES	35
14	KERNOA	Justine	LE CRI DE L'ORMEAU	SAINT-BRIEUC	22
15	LE CLOIREC	David	ASSOCIATION MAPL / HYDROPHONE	LORIENT	56
16	LE PENNEC	Bénédicte	LA NOUVELLE VAGUE	SAINT-MALO	35
17	LEBLAY	François	LA MAISON DES PRODUCTEURS	BRETAGNE	
18	LÉCUYER	Maxime	213 PRODUCTIONS	BRETAGNE	
19	LORHO	Sébastien	OODAZWATT / NEAR DEAF EXPERIENCE	MORLAIX	29
20	MOULLÉ	Aurélien	L'ECHONOVA	VANNES	56
21	PALLUEL	Marie	SUPERMAB	BRETAGNE	
22	PEU	Katherine	SALLE DE LA CITÉ / DIRECTION DE LA CULTU	RENNES	35
23	PIGEON	cyrille	ASSOCIATION MAPL / HYDROPHONE	LORIENT	56
24	PION	Julien	SUPERMAB	BRETAGNE	
25	POTARD	Gwenn	LA CARÈNE	BREST	29
26	POUDOLEC	Pierre	WWW.MUSIQUESACTUELLES.BZH	BRETAGNE	
27	RICHARD	Paola	COLLECTIF TOMAHAWK	QUERRIEN	29
28	ROUCHAUSSE	Rodolphe	GRABUGE	GRAND-EST	
29	ROUTEAU	Philippe	LE 4 BIS INFORMATION JEUNESSE	RENNES MÉTROPOLE	35
30	SICHLER	JACQUES	ANTIPODE MJC	RENNES	35
31	SILVESTRE	Jérémy	ASSOCIATION MAPL / HYDROPHONE	LORIENT	56
32	SIMON	Camille	LE LOGELLOÛ	PENVÉAN	22
33	TOUTAIN	Émilie	ASSOCIATION MAPL / HYDROPHONE	LORIENT	56
34	UCHARD	Pauline	LA CARÈNE	BREST	29
35	YVINEC	Yann	TY ZICOS	LE TRÉHOU	29